

L'HEURE DES CHOIX

par Sylvie Payeur-Raynauld

«*ILS TE REGARDERONT PASSER*», a dit le Seigneur à Marie-Paule il y a plusieurs années, alors que des Autorités religieuses tentaient de faire obstacle à l'Oeuvre de Dieu et de l'Immaculée.

En d'autres mots: ils ne pourront arrêter cette Oeuvre portée par la puissance du Coeur Immaculé, puissance découlant du pouvoir de la Croix profondément ancrée au coeur d'une vie toute donnée à Dieu pour les âmes.

La Servante se retire de plus en plus; après les délicats reflets d'aurore de l'aube de cette vie et l'activité débordante et féconde du jour, voici les reflets de feu du soleil couchant... Heureux les témoins des merveilles réalisées par Dieu et Marie!

Et malheureux ceux qui se seront élevés contre la pierre angulaire du Royaume.

Malheureux tous ceux qui, en autorité, plutôt que de contribuer à l'expansion de cette Oeuvre selon les projets divins, auront essayé de lui barrer la route à coups d'interdictions et de sanctions.

Dans les débuts de l'Église, Gamaliel n'avait pas la prétention de connaître le Plan de Dieu: tout en reconnaissant son incapacité à discerner si l'action des apôtres était de Dieu, il n'en avait pas exclu la possibilité et son avertissement au Sanhédrin est toujours d'actualité:

«Prenez bien garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens-là. (...) Je vous le dis, ne vous occupez pas de ces gens-là, laissez-les. Car si leur entreprise ou leur oeuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même; mais si vraiment elle vient de Dieu, vous n'arriverez pas à les détruire. Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu.» (Ac 5, 35-39)

L'Armée de Marie, quelle grâce et quelle chance pour l'Église dont Jésus est le Chef et Marie la Mère! Et si les chefs temporels de cette Église veulent s'élever contre cette Oeuvre, Jésus et Marie – contre qui s'élèvent ces chefs temporels – la conduiront vers d'autres pâturages où elle pourra croître selon les desseins divins.

INTERDICTIONS

L'heure des interdictions sonne pour nous l'heure des choix:

L'Armée de Marie, qui s'est développée au sein de l'Église de Pierre où elle a subi la persécution – car tel est bien le sort des Oeuvres de Dieu qui doivent se fortifier dans l'épreuve –, peut-elle continuer à répondre au Plan de Dieu en restant en cette Église? C'est aux Autorités religieuses de cette Église à le décider; car l'Oeuvre, grâce à la fidélité de la Servante et des Chevaliers de la Dame, doit continuer à avancer au rythme de Dieu qui la conduit, et ce malgré les interdictions et les sanctions de l'Église de Pierre.

*«Voici que je fais un monde nouveau:
il germe déjà, ne le voyez-vous pas?
Oui, je vais faire passer une route dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides (...)
pour désaltérer le peuple, mon élu.» (Is 43, 19-20)*

Si Dieu permet que certains ne voient pas le monde nouveau, ne serait-ce pas parce que ce monde nouveau doit s'édifier sur de nouvelles bases – des bases anciennes, en fait, mais renouvelées grâce à la présence de l'Envoyée –, car *«on ne coud pas une pièce neuve à un vieil habit»* (Lc 5, 36)?

C'est ainsi que le Message pastoral du Cardinal Marc Ouellet concernant l'Armée de Marie et les lettres de Monseigneur Terrence Prendergast adressées à la Communauté des Fils de Marie et à la Fondatrice de l'Oeuvre mariale nous font réaliser à quel point un fossé se creuse de plus en plus entre cette Oeuvre pourtant guidée par Dieu et certaines Autorités de l'Église.

INTERVENTION DE MONSEIGNEUR PRENDERGAST AUPRÈS DE MÈRE PAUL-MARIE

Dans la lettre qu'il adressait à notre Fondatrice le 25 avril dernier, Monseigneur Prendergast démontre qu'il n'a aucunement compris ce qu'est l'Armée de Marie et le rôle de notre Fondatrice, de même que l'enjeu de la bataille qui secoue le monde. Et comme il voudrait bâillonner ceux qui écrivent dans le journal de l'Oeuvre, *Le Royaume*, il nous faut rappeler à quel point le Pape Jean-Paul II insistait auprès des médias pour qu'ils servent la vérité; exigence que son successeur a soulignée en ces termes:

«Nous ne pouvons pas manquer de rappeler la nécessité de références précises aux responsabilités éthiques de tous ceux qui travaillent dans [le secteur des communications sociales], et plus spécialement en ce qui concerne la recherche sincère pour la vérité et la sauvegarde de la centralité et de la dignité de la personne» (Benoît XVI, audience publique du 23 avril 2005).

«La recherche sincère de la vérité» nous oblige à répondre aux lettres et paroles non conformes à la vérité, autrement nous serions des complices et des lâches.

Des prétentions

- Lorsque Mgr Prendergast prétend être «responsable [de la communauté] par la volonté du successeur de Pierre», nous pourrions répondre: «A-t-il la prétention de se croire au-dessus de Dieu qui visiblement guide cette Oeuvre?» (Et de cela, tant de preuves ont été données!)

Lorsqu'il prétend que, pour le «for externe», le mandat de guider Marie-Paule «appartient seulement à [son] évêque et au Saint-Père ou à ses délégués»: toute l'histoire de l'Armée de Marie démontre que c'est Dieu et l'Immaculée qui se sont donné le mandat de guider l'Oeuvre et notre Fondatrice.

Enfin, quelle audace que de demander à notre Fondatrice «d'encourager les Fils de Marie dans leur cheminement avec [lui]» et de «demander aux Fils de Marie d'observer ce [qu'il leur a] demandé», cela au mépris de leur vocation (ils ont été appelés au sein d'une Oeuvre très particulière)!

- Lorsque Mgr Prendergast prétend avoir «établi des contacts fructueux avec les évêques concernés par le ministère des prêtres dans leurs diocèses respectifs», on peut se demander quel genre de fruits vont en résulter pour les Fils de Marie... C'est dans la foulée des contacts du Commissaire pontifical avec l'Évêque de Little Rock, en Arkansas, que celui-ci a demandé le départ du Père Benoît Picard...

- Mgr Prendergast peut-il prétendre honnêtement avoir «cherché à garder ouverte la porte du dialogue»? Car après tout, la mission qui lui était confiée était très claire et l'issue déjà arrêtée...

Des «ambiguïtés»?

Monseigneur Prendergast mentionne qu'il y a dans l'Oeuvre «beaucoup d'ambiguïtés» et signale deux sources d'inquiétude ou d'ambiguïté:

1) L'Hostie surmontant le maître-autel à Spiri-Maria où l'on «retrouve l'image de Marie associée avec celle de Jésus», et le Commissaire affirme que cela «n'est pas conforme à la foi catholique». Pourtant, certains mystiques ont eu cette intuition, c'est le cas de la voyante de la Dame de Tous les Peuples qui, lors de la 55^e vision, a «reçu» l'indication que Deux Personnes étaient dans l'Hostie.

2) Le Commissaire écrit à Mère Paul-Marie: «Le lien établi entre les messages à la voyante d'Amsterdam et votre personne conduit à affirmer pour vous des privilèges spirituels qui ne sont pas conciliables avec la foi catholique.» – Ici, c'est l'authenticité mystique de la Servante qui est mise en cause, particulièrement en regard des écrits de Marc Bosquart. Mais avant de nier l'authenticité de cette vie mystique, il faudrait au préalable l'étudier sérieusement dans son ensemble, non pas seulement par bribes ou d'après les avis de personnes qui commentent de manière désobligeante certaines phrases tirées de leur contexte.

Peut-on dire qu'un mystère recèle des ambiguïtés? Le problème ne vient pas du mystère en lui-même, mais de notre capacité – ou incapacité – à l'appréhender.

Lorsque le Commissaire pontifical affirme que les Fils de Marie sont comme notre Fondatrice placés «dans une position d'ambiguïté en regard des deux questions soulevées plus haut», que les Fils de Marie «sont associés aux deux éléments (...) signalés, avec l'ambiguïté qui les entoure» et que «cette situation créée à Spiri-Maria charge leur apostolat d'une ombre qu'il faut lever pour leur bien et pour celui des fidèles qu'ils sont appelés à servir»: où est l'ombre et où la Lumière?

Le mystère est lumière; l'incompréhension du mystère est ombre et voit de l'ambiguïté là où il n'y a que lumière...

Des demandes injustes des Autorités

La Dame de Tous les Peuples a invité les chrétiens à lutter pour Elle, pour le dogme, pour que Sa Prière soit répandue.

Les Fils de Marie doivent-ils se plier à la demande du Commissaire pontifical «d'arrêter, pour le moment, toute manifestation publique à la Dame de tous les Peuples jusqu'au moment opportun, lorsque la question des écrits de Marc Bosquart sera clarifiée», et «de ne pas célébrer l'Eucharistie en présence de l'image» (l'Hostie présentant le Rédempteur et la Co-Rédemptrice au-dessus du maître-autel de Spiri-Maria) – sous prétexte qu'en ce faisant «leur apostolat [est chargé] d'une ombre»? C'est à leur conscience de répondre!

Marie-Paule peut-elle obtempérer à la demande du Commissaire «d'accueillir dans un esprit de foi le récent message du cardinal Ouellet» et de «poser des gestes concrets de communion» avec le Commissaire et avec l'Archevêque de Québec, quand les gestes demandés sont contraires aux exigences du Ciel et entraîneraient sa désobéissance aux ordres de Dieu?

«Des blessures»

Peut-on blesser l'unité de l'Église en faisant connaître la vérité lorsque cela est nécessaire? Il y a un temps pour se taire, pour encaisser silencieusement les coups; et il y a un temps pour parler quand le dessein de Dieu l'exige pour défendre une Oeuvre si importante contre laquelle se déversent des flots de calomnies.

L'Église ne peut museler les médias d'information; si notre journal *Le Royaume* est dans l'erreur, qu'on nous le démontre. Mais le Commissaire ne soulève pas d'erreur, plutôt des états d'âme qui en ont résulté: il affirme que «les derniers numéros ont été très blessants». Mais qu'en est-il pour ceux et celles qui ont été les victimes de la «contradiction épiscopale», renvoyés à l'un puis à l'autre «Juge», accusés de tout sans avoir la possibilité de se défendre?

L'Église de l'unité ne saurait être l'Église de l'injustice, de la complicité avec le mensonge. L'Église de l'unité est une Église de lumière.

Des gestes concrets...

Le Commissaire pontifical, en citant un message du Pape Benoît XVI, souligne qu'il faut poser des «gestes concrets» et nous soumettre «au charisme de l'autorité».

Oui, nous voulons nous soumettre à l'Autorité, la plus haute Autorité; c'est pourquoi nous avançons, confiants en Dieu et en l'Immaculée qui guident l'Oeuvre mariale et la mèneront à bon port, quoi que disent ou fassent les hommes, fussent-ils en autorité dans l'Église. Et n'est-ce pas la fin même de l'Église que d'être fidèle à Son Fondateur? Le Pape Benoît XVI définissait ainsi le programme de son gouvernement:

«Ne pas faire ma volonté, ne pas poursuivre mes idées, mais, avec toute l'Église, me mettre à l'écoute de la parole et de la volonté du Seigneur et me laisser guider par lui, de manière que ce soit lui-même qui guide l'Église en cette heure de notre histoire» (homélie lors de la messe d'inauguration de son pontificat, le 24 avril 2005).

Ce Pape avait déjà affirmé que le plus grand problème de notre temps est *«notre surdité à la voix de Dieu»*. Ce serait vraiment dommage que Mère Paul-Marie se mette à faire la sourde oreille à Dieu qui la conduit toujours! Et ce serait vraiment dommage que nous prêtions l'oreille à d'autres voix qu'à celle de Dieu...

Le 26 avril 2005

Sylvie Payeur-Raynauld